

## **JEAN BAPTISTE MENDIONDO HABINEZA**

*Jean Baptiste Mendiondo qui nous rassemble ce soir est sans conteste à ranger parmi les saints au même titre que Michel Garicoitz ou François Xavier, deux Bas Navarrais comme lui. Il est né, ici, , il y a 92ans. Ce n'était pas Ayherre d'aujourd'hui :il n'y avait pas d'eau courante dans les maisons : lessive à la rivière été comme hiver. Pas d'électricité, ni par conséquent radio, télé etc... Ni goudron ni voiture. C'était presque le Rwanda où il choisira de vivre.*

*A 14 ans il partait domestique dans une ferme à Greciette.*

*Les lectures à l'église étant en latin, sans traduction, je ne sais où il a entendu cet appel de Jésus, allez dans le monde entier de tous les peuples faites mes disciples. Ce n'est entré pas par une oreille et sorti par l'autre. Cet appel il l'a fait sien, il l'a assimilé et il est parti.*

*Au petit séminaire, à Mauléon, au grand séminaire au Rwanda. Pas dans une quelconque société missionnaire, Pères Blancs, Bétharamites ou autre où l'on entre dans une famille où tous se soutiennent. Mais dans un groupe de prêtres, les Auxiliaires des Missions, dont la spécialité était de dépendre directement d'un évêque d'Afrique, sans base arrière assurée*

*Il a été ordonné au Rwanda en 1962 et son évêque est venu à Ayherre, remercier ceux qui lui avaient fait un tel cadeau. Il y a passé toute sa vie jusqu'au jour où il a dû revenir pour raisons de santé, à 84 ans après avoir passé 56 ans de sa vie au service des Rwandais auxquels il rêvait de s'assimiler le plus possible. Il a pris un nom Rwandais, Habineza, a vécu là-bas comme eux. Il parlait leur langue. Depuis la Pentecôte "chacun entend le message du Christ dans sa langue » l'Eglise est restée fidèle à cela, et des tas de langues ont été écrites pour la 1<sup>o</sup> fois par des missionnaires.*

*Sa bouche habituée au xingar et aux frites a dû se mettre aux plats rwandais, avec poisson fumé, ou gibier quand les paysans qui allaient aux champs fusil sur le dos avaient, la chance de trouver, biche, singe, ou même rat car le rat des champs est comestible. Il habitait des cases en terre couvertes d'herbe, au sol de terre battue comme eux.*

*Comme Jésus allait de village en village en faisant le bien, lui aussi allait de village en village en proclamant la Bonne Nouvelle. Il était aidé dans les villages par les laïcs dont certains sortaient à peine de l'analphabétisme mais qui, chaque dimanche, réunissaient la famille des chrétiens du village dans une chapelle en terre où ils chantaient des cantiques, écoutaient la Bible et récitaient des prières. C'était des ADAP avant la lettre, ces ADAP auxquelles nous sommes allergiques. Nous préférons ici les églises vides, à clef.*

*Il m'a raconté qu'un jour il s'est trouvé en face d'une secte qui faisait des ravages dans un secteur. Il y a réuni les premiers chrétiens, leur a proposé de construire une chapelle, de s'y réunir le dimanche. Résultat, c'est la famille chrétienne qui a progressé à la place de la secte*

*Aujourd'hui plus de la moitié des Rwandais sont catholiques alors que la première messe n'y a été célébrée par un Père Blanc qu'en 1900. Ils comptent plus de 700 prêtres Rwandais dont un au Pays Basque, mille religieuses Rwandaises.*

*Revers de la médaille ils ont connu une terrible guerre civile avec plusieurs centaines de milliers de morts que l'Europe reproche à ces nouveaux chrétiens, infidèles à l'Evangile. Oubliant notre dernière guerre franco-allemande, entre chrétiens Français et Allemands avec ses morts et ses camps de concentration. Oubliant ces dictatures communistes et leurs horreurs œuvres*

*des chrétiens orthodoxes de Russie et de l'Est. Chez nous, c'est après des siècles de christianisme que les chrétiens se sont fait la guerre.*

*Cette guerre JB l'a vécue dans sa peau. Il m'a raconté qu'un jour, des gens en armes sont entrés chez lui, l'ont couché face contre terre, lui ont mis le bout de leur fusil sur la nuque avec ordre de ne pas bouger. Il a eu le temps de réciter l'acte de contrition plusieurs fois et n'a jamais compris pourquoi ils n'ont pas tiré le coup fatal.*

*Malgré cet "incident", si je puis dire, il est resté là-bas avec ses frères Rwandais des deux bords travaillant à les réconcilier. A la suite du congé suivant, au lieu de rester ici, à l'abri, il est retourné en ce pays qu'il avait fait sien, pour continuer à prêcher la Bonne Nouvelle comme par devant.*

*Il avait choisi de quitter notre opulence pour l'un des pays les plus pauvres de la terre. Il est resté là-bas après avoir froilé la mort de si près. Oui, je pense qu'il mérite le titre de saint, même s'il n'est pas canonisé.*

*Et son exemple doit nous porter à nous rappeler que tous nous sommes appelés à sa suite à prêcher la Bonne Nouvelle aux païens qui nous entourent ici même. L'avenir de notre Eglise est entre nos mains, et vous le savez déjà.*

*Sur 4 villages d'Arberoue j'ai compté un jour sept catéchistes dont une adjointe au maire, 20 lecteurs dont une mairesse et un ancien maire, 5 organistes dont une ancienne adjointe au maire. Et je ne puis oublier ma surprise une après-midi, de voir 5 hommes, balais à la main, en train de balayer l'église, sans aucune femme. Si cela n'est pas une révolution ! Regardons le côté positif des choses et pas seulement le négatif. Et je ne puis oublier que j'ai connu 7 prêtres donnés par'Ayherre, dont l'un toujours en service, Jean Paul Martinon. Mais il y a aussi au Pays Basque des églises dont les chrétiens, en toute bonne conscience, ont le choix entre une ou deux messes chaque week end, sans avoir donné un seul de leurs fils au service de l'Eglise*

*Quant à Jean Baptiste, je ne peux terminer sans dire que ceux qui l'ont fréquenté ici ont été frappés par son sens de la prière et sa bonté. **Jamais il ne se plaignait.** On disait des premiers chrétiens : voyez comme ils s'aiment. Cela a marché aussi au Rwanda. Ça marchera ici*

*Xipri Arbelbide*